PARLIAMENTARY ASSEMBLY
OF THE
COUNCIL OF EUROPE

4 March 1991 **Doc. 6397**

REPLY

from the Committee of Ministers to Written Question No. 334 by Mr Stoffelen

on the Convention on Laundering, Search, Seizure and Confiscation of the Proceeds from Crime

I. *Question* (12 December 1990)[1]

II. *Reply* (12 February 1991)

1. The Committee of Ministers is of the opinion that close co-operation between both organs of the Council of Europe is crucial for the success of Council of Europe action in general and of Council of Europe conventions in particular. The support of the members of the Parliamentary Assembly is invaluable as far as ratification of Council of Europe conventions by national parliaments is concerned. The Committee of Ministers further acknowledges that Council of Europe conventions often owe their existence to initiatives by the Parliamentary Assembly.

2. Nevertheless, in the case of the Convention on Laundering, Search, Seizure and Confiscation of the Proceeds from Crime the Committee of Ministers felt, owing to the exceptional urgency of the adoption of that convention, unable to consult the Parliamentary Assembly, a procedure which would inevitably entail a certain delay. This convention is of particular significance in the fight against drug trafficking and other serious crime, and the Committee of Ministers wishes to ensure that it can enter into force as soon as possible. In fact, the Committee of Ministers had been urged both by specialised ministers and by members of the Parliamentary Assembly to act speedily.

a. In the political declaration of the Extraordinary Ministerial Conference of the Pompidou Group in London on 18-19 May 1989, the Ministers of the Pompidou Group "urged that the current work in the Council of Europe on the preparation of a European convention on the search, seizure and confiscation of the proceeds from crime be expedited. When adopted, this convention would provide a suitable framework for international intra-European co-operation".

1. See Doc. 6352.

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE
DU
CONSEIL DE L'EUROPE

4 mars 1991 **Doc. 6397**

RÉPONSE

du Comité des Ministres à la Question écrite n° 334 de M. Stoffelen

sur la Convention relative au blanchiment, au dépistage, à la saisie et à la confiscation des produits du crime

I. *Question* (12 décembre 1990)[1]

II. *Réponse* (12 février 1991)

1. Le Comité des Ministres estime qu'une coopération étroite entre les deux organes du Conseil de l'Europe est essentielle pour le succès de l'action du Conseil de l'Europe en général et des conventions du Conseil de l'Europe en particulier. L'appui des membres de l'Assemblée parlementaire est inestimable en ce qui concerne la ratification des conventions du Conseil de l'Europe par les parlements nationaux. Le Comité des Ministres reconnaît par ailleurs que les conventions du Conseil de l'Europe doivent souvent leur existence à des initiatives de l'Assemblée parlementaire.

2. Toutefois, s'agissant de la Convention relative au blanchiment, au dépistage, à la saisie et à la confiscation des produits du crime, le Comité des Ministres, eu égard à l'urgence exceptionnelle de l'adoption de cette convention, s'est jugé dans l'impossibilité de consulter l'Assemblée parlementaire. Cette convention revêt une importance particulière dans la lutte contre le trafic de drogue et d'autres formes de criminalité grave, et le Comité des Ministres souhaite assurer qu'elle entrera en vigueur le plus rapidement possible. En fait, il avait été incité à agir rapidement par les ministres spécialisés ainsi que par des membres de l'Assemblée parlementaire.

a. Dans la déclaration politique de la Conférence ministérielle extraordinaire du Groupe Pompidou (Londres, 18-19 mai 1989), les ministres du Groupe Pompidou ont «demandé instamment que les travaux en cours au Conseil de l'Europe sur la préparation d'une convention européenne sur le dépistage, la saisie et la confiscation des produits du crime soient accélérés. Lorsqu'elle aura été adoptée, cette convention pourrait servir de cadre à une coopération internationale intra-européenne».

1. Voir Doc. 6352.

b. In his Written Question No. 312, Mr Bruton asked the Committee of Ministers when it expected to have ready for ratification the draft convention on the search, seizure and confiscation of the proceeds from crime. In its reply, adopted in March 1990 the Committee of Ministers stated that: "The Committee of Ministers attaches great importance to the elaboration of this convention and will endeavour to ensure that it is open for signature as soon as possible."

c. In a motion for a resolution of 20 September 1989 (Doc. 6121), thirty-one members of the Parliamentary Assembly urged "swift completion, adoption and ratification of a European convention specific to the members of the Council of Europe — and the establishment of more bilateral and multilateral agreements to co-operate in tracing and confiscating the earnings from drug traffickers' obnoxious criminal activities".

d. The report on drug misuse and illicit trafficking and the question of legalisation, adopted by the Social, Health and Family Affairs Committee on 2 July 1990 (Doc. 6278) contains a draft recommendation. According to paragraph 17 of the draft "the Assembly recommends that the Committee of Ministers speedily and vigorously . . . recommit all member states to the international effort . . . to confiscate illegal earnings of those individuals involved in the production, distribution and sale of illegal drugs . . .".

3. In accordance with these various appeals, the convention has been prepared as quickly as possible. Following the appeal of the Ministerial Conference of the Pompidou Group, the Secretary General allocated additional resources to its elaboration and five meetings of the competent select committee of experts were convened between September 1989 and April 1990. The European Committee on Crime Problems (CDPC) examined the convention in June 1990 and the Committee of Ministers decided on the text of the convention at the first opportunity thereafter, on 12 September 1990.

4. Twelve member states signed the convention on 8 November 1990, the day it was opened to signature. Four other member states declared publicly that they would sign the convention at an early date. This confirms that the convention meets an urgent need.

5. While the Committee of Ministers has therefore felt in this case unable to consult the Assembly on the text of a convention, it is ready to examine any proposals for improved co-operation between both organs of the Council of Europe with respect to the adoption of future conventions.

6. With respect to the second part of the question, the Commission of the European Com-

b. Dans sa Question écrite nº 312, M. Bruton a demandé au Comité des Ministres quand il pense pouvoir soumettre à la ratification le projet de convention sur la recherche, la saisie et la confiscation des produit du crime. Dans sa réponse, adoptée en mars 1990, le Comité des Ministres a déclaré qu'il «attache beaucoup d'importance à l'élaboration de cette convention et cherchera à faire en sorte qu'elle soit ouverte à la signature le plus rapidement possible».

c. Dans une proposition de résolution du 20 septembre 1989 (Doc. 6121), 31 membres de l'Assemblée parlementaire ont demandé instamment «qu'une convention européenne propre au Conseil de l'Europe soit rapidement mise au point, adoptée et ratifiée, et que soient conclus de nouveaux accords de coopération bilatéraux et multilatéraux en vue de dépister et de confisquer le produit financier des odieuses activités criminelles des trafiquants».

d. Le rapport sur l'abus et le trafic illicite de drogue et la question de sa «légalisation», adopté le 2 juillet 1990 par la commission des questions sociales, de la santé et de la famille (Doc. 6278), contient un projet de recommandation, au paragraphe 17 duquel «l'Assemblée recommande que le Comité des Ministres entreprenne avec diligence et fermeté (...) d'engager tous les Etats membres dans l'effort international pour (...) confisquer les revenus illicites des personnes impliquées dans la production, la distribution et la vente de drogues».

3. Conformément à ces divers appels, la convention a été élaborée aussi rapidement que possible. En réponse à l'appel de la Conférence ministérielle du Groupe Pompidou, le Secrétaire Général a affecté des ressources supplémentaires à son élaboration et cinq réunions du comité restreint d'experts compétent ont été convoquées de septembre 1989 à avril 1990. Le Comité européen pour les problèmes criminels (CDPC) a examiné la convention en juin 1990 et le Comité des Ministres en a arrêté le texte à la date la plus rapprochée possible, le 12 septembre 1990.

4. Douze Etats membres ont signé la convention le 8 novembre 1990, jour de son ouverture à la signature, et quatre autres Etats membres ont déclaré publiquement qu'ils la signeraient à bref délai, ce qui confirme qu'elle répond à un besoin urgent.

5. Si le Comité des Ministres dans ce cas s'est donc jugé dans l'impossibilité de consulter l'Assemblée sur le texte d'une convention, il est néanmoins prêt à examiner toutes propositions d'amélioration de la coopération entre les deux organes du Conseil de l'Europe concernant l'adoption de nouvelles conventions.

6. Pour ce qui est de la deuxième partie de la question, la Commission des Communautés

munities was a participant in the meetings of the select committee of experts which elaborated the convention, and, as a result, had full access to the documentation of the expert committee. This co-operation is in conformity with the arrangement between the Council of Europe and the European Community, concluded on 16 June 1987, which provides, *inter alia*, that "the European Community, represented by the Commission, will be invited to participate in the work of mutual interest of committees established by the Committee of Ministers . . .". In this context the Committee of Ministers notes that Council of Europe conventions, in contrast with legal rules of the European Community, have to be submitted to national parliaments for ratification before they come into force.

européennes a participé aux réunions du comité restreint d'experts qui a élaboré la convention et elle a donc eu pleinement accès à la documentation de ce dernier. Cette collaboration est conforme à l'arrangement qui a été conclu le 16 juin 1987 entre le Conseil de l'Europe et la Communauté européenne, où il est indiqué entre autres que «la Communauté européenne, représentée par la Commission, sera invitée à participer aux travaux d'intérêt mutuel des comités constitués par le Comité des Ministres». Dans ce contexte, le Comité des Ministres relève que les conventions du Conseil de l'Europe, contrairement aux règles juridiques de la Communauté européenne, doivent être soumises aux parlements nationaux pour ratification avant leur entrée en vigueur.